

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

**Fables Choiesies, Mises En Vers**

**La Fontaine, Jean de**

**Paris, 1759**

Fable X. L'Ecrevisse Et Sa Fille.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-1703**

---

---

*F A B L E X.*  
*L' E C R E V I S S E*  
*E T*  
*S A F I L L E.*



## F A B L E X.

## L'ÉCREVISSE ET SA FILLE.

**L**es Sages quelquefois, ainsi que l'Écrevisse,  
 Marchent à reculons, tournent le dos au port.  
 C'est l'art des matelots : c'est aussi l'artifice  
 De ceux qui pour couvrir quelque puissant effort,  
 Envisagent un point directement contraire,  
 Et font, vers ce lieu-là, courir leur adverfaire.  
 Mon sujet est petit, cet accessoire est grand.  
 Je pourrois l'appliquer à certain Conquérant,  
 Qui tout seul déconcerte une ligue à cent têtes.  
 Ce qu'il n'entreprend pas, & ce qu'il entreprend,  
 N'est d'abord qu'un secret, puis devient des conquêtes.  
 En vain on a les yeux sur ce qu'il veut cacher,  
 Ce sont arrêts du sort qu'on ne peut empêcher,  
 Le torrent, à la fin, devient infurmontable.  
 Cent dieux sont impuissans contre un seul Jupiter.  
 LOUIS & le destin me semblent, de concert,  
 Entraîner l'univers. Venons à notre fable.

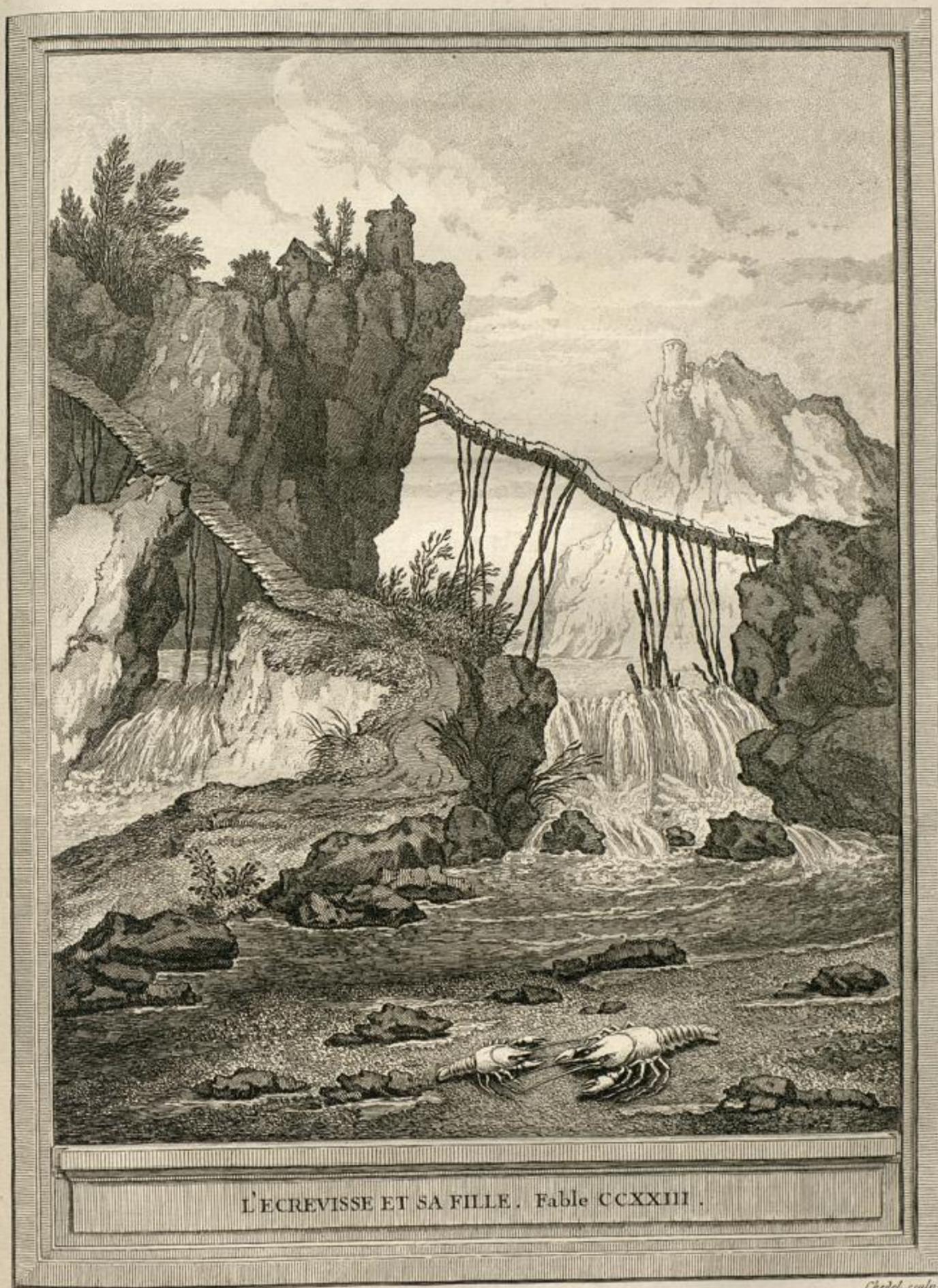
Mere Écrevisse un jour à sa fille disoit :  
 Comme tu vas, bon dieu ! ne peux-tu marcher droit ?  
 Et comme vous allez vous-même ! dit la Fille :  
 Puis-je autrement marcher que ne fait ma famille ?  
 Veut-on que j'aille droit quand on y va tortu ?

Elle avoit raison ; la vertu  
 De tout exemple domestique  
 Est universelle, & s'applique

En bien, en mal, en tout ; fait des sages, des fots ;  
 Beaucoup plus de ceux-ci. Quant à tourner le dos  
 A son but, j'y reviens, la méthode en est bonne,  
 Sur-tout au métier de Bellone :

Mais il faut le faire à propos.

(Fable CCXXIII.)



L'ECREVISSE ET SA FILLE. Fable CCXXIII.

J.B. Oudry inv.

Cheval sculp.

